

Ces Bretons et Bretonnes qui ont marqué 2013

Émilie, la petite princesse sénéane



Un joli pied de nez à ce magistrat de Montpellier qui voit Sein comme une fin ! Une île « relativement hostile pour les enfants, où les derniers habitants se déplacent à pied avec des petites charrettes... » assurait-il dans un jugement. Le dimanche 1^{er} décembre, à 6 h 25, Émilie Porsmoguer a vu le jour sur la petite île finistérienne du Ponant, au large de la Pointe du Raz. Cela faisait 35 ans, depuis 1978, que la mairie de Sein n'avait pas enregistré de naissance sur l'île. Un choix, assumé, et de sa maman, Anne Porsmoguer. « Pour mes trois premières filles, je suis partie en hélicoptère sur le continent, le papa suivait, par le bateau. Mais il arrivait trop tard à la maternité, il n'a donc jamais pu assister à l'arrivée de l'un de ses enfants ». Pour cette quatrième et dernière naissance dans la famille Porsmoguer, Anne a donc voulu accoucher chez elle, assistée par le papa, Xavier, et le médecin de l'île, Ambroise Menou, lui aussi touché par cet événement exceptionnel : « Émilie aura une vraie maison natale, une île natale ». Sur l'île de Sein, les cloches de l'église ont sonné à la volée pour fêter l'arrivée de la 216^e habitante. Qui viendra bientôt grossir les rangs de l'école où sont accueillis sept enfants en primaire.

Premier Noël, sur son île natale, pour la petite Émilie Porsmoguer.

Christian Troadec, le chef des Bonnets rouges



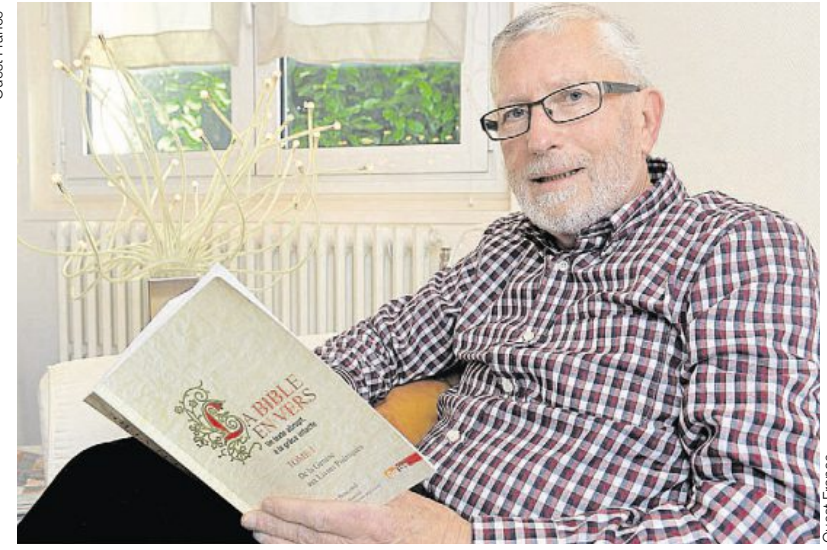
Titulaire d'une licence d'Histoire. Journaliste jusqu'en 1996. Patron de presse fondateur d'un hebdomadaire, jusqu'en 2004. Cofondateur du festival des Vieilles charrues en 1992. Entrepreneur, propriétaire de la Brasserie Coreff de 2005 à 2008. Maire de Carhaix depuis 2001, réélu en 2008. Conseiller régional de 2004 à 2010. Conseiller général du Finistère depuis 2011. À 47 ans, Christian Troadec a déjà vécu plusieurs vies. Mené plusieurs combats pour son Poher, un territoire du Kreiz-Breizh que ce fils de paysans a chevillé au

corps. Le plus retentissant fut, en 2009, l'opposition à la fermeture de la maternité carhaisienne. En prenant, avec Thierry Merret et quelques autres, la tête de la révolte des Bonnets rouges, c'est la France entière qui a découvert la forte personnalité et la détermination du bouillant élu breton. Les détracteurs des Bonnets rouges reprochent au mouvement son caractère « hétéroclite ». « Nous avons fait se rencontrer des gens différents, abattu les cloisons qui arrangeaient bien le pouvoir central » leur répond Christian Troadec.

Jean Bescond, le traducteur de la Bible en vers

Jean Bescond, retraité de Pouldergat (Finistère), s'est lancé dans une œuvre monumentale, la traduction de la Bible en vers. L'ancien cadre bancaire a mis dix ans pour boucler ses deux volumes, publiés à la fin de l'année (*La Bible en vers*, Golias éditions, 1950 pages, 56,50 €) Un chemin de croix ? Pas vraiment, à l'entendre évoquer ces années d'un labeur librement consenti. « C'est une idée fixe que je portais en moi », confie-t-il. Pour autant, Jean Bescond ne s'est pas trop attaché aux conventions. Il

a voulu donner du souffle à son texte en se rapprochant autant que possible du message original de la Bible. Cette traduction, c'est une forme de retour aux origines de la chrétienté. « La Bible appartient à chacun. On y entre par la porte que l'on veut », dit-il. Le travail et la démarche ont été appréciés par son illustre voisin, Jean-Marie Le Clézio, prix Nobel de littérature, installé à Poullan-sur-Mer. « J'aime que votre texte soit abrupt, sans préliminaires ni référence », lui a écrit l'illustre écrivain.



Louis Le Duff, le roi du sandwich

Louis Le Duff, petit paysan breton, fils de maraîchers léonards, a introduit en France le concept de restauration rapide, sur le modèle américain, mais en remplaçant le hamburger par le traditionnel jambon beurre. La Brioche dorée est ainsi née à Brest en 1976 (Finistère). Aujourd'hui, à 66 ans, devenu la 63^e fortune du pays, Louis Le Duff dirige une multinationale qui emploie notamment 6 000 personnes en France et 12 000 aux États-Unis. Le roi du sandwich, entrepreneur de l'année 2011, est le créateur d'un groupe

(Brioche dorée, Fournil de Pierre, Del Arte, Bruggers, La Madeleine, Bridor, etc.) qui compte aujourd'hui 1 250 restaurants et boulangeries et génère 1,5 milliard d'euros de chiffre d'affaires à travers le monde, dans plus de cinquante pays. Tout récemment, fin novembre, il a annoncé la prochaine ouverture d'une centaine de restaurants Brioche dorée au Japon. Le fruit d'un accord passé avec Suntory, un géant nippon de l'agroalimentaire qui ne pèse pas moins de 25 milliards d'euros.

Nadine Hourmant, la rebelle de chez Doux



Ce qui frappe chez Nadine Hourmant, au premier abord, c'est son regard. Des yeux clairs, décidés, qui traduisent toute sa détermination et sa colère. Depuis la mise en redressement judiciaire du groupe volailler Doux, le 1^{er} juin 2012, la déléguée Force Ouvrière de Doux symbolise le combat des salariés pour essayer de sauver leur emploi. En vain... Plus de mille ont été licenciés. Employée chez Doux depuis 23 ans, cette Finistérienne de 43 ans, née à Carhaix, va se bagarrer becs et ongles tout cet automne pour tenter de stopper

l'hémorragie d'emplois dans l'agroalimentaire breton. On l'a vue sur toutes les télévisions, à la tête de toutes les manifestations, entendue sur toutes les ondes. Son leitmotiv ? « Il faut un plan d'urgence pour la Bretagne ; dire stop aux licenciements, stop aux fermetures. On ne va pas se laisser crever ! » Début novembre, à la tête de la délégation FO, elle quitte avec fracas la première réunion du Pacte d'avenir pour la Bretagne. Désormais, elle doit composer avec son nouveau patron, Didier Calmels, qui a repris les commandes du groupe Doux.

Soizig Daniellou, la cinéaste au long cours

Après cinq ans d'absence, Gwenn est de retour à Lann Vraz, une presque île sauvage de la côte bretonne. La jeune femme y revient avec l'espoir secret de retrouver Mark, son amour de jeunesse. Mais celui-ci dirige la réserve naturelle de la pointe et un conflit l'oppose à la famille de Gwenn, des ostréiculteurs... La Finistérienne Soizig Daniellou a signé cette année, avec *Lann Vraz*, le premier long-métrage de fiction (1 h 38), entièrement tourné en breton. Le scénario de cette version moderne et bretonne de *Roméo et Juliette*,

sous-titrée en français, a pris corps dans un atelier d'écriture réunissant réalisateurs, comédiens, techniciens, tous bilingues. Une aventure qui n'aurait pas été possible il y a quelques années, assure Soizig Daniellou, sociologue de formation et auteure de nombreux films documentaires. Produit par Kalanna, *Lann Vraz* (avec Aziliz Bourghès dans le rôle de Gwenn et Erwan Cloarec dans le rôle de Mark) a été diffusé par France 3 et les télévisions locales mais aussi projeté dans une trentaine de salles en Bretagne et une salle parisienne.



Jean-Jacques Trébouta, le héros briochin

Son intervention est héroïque. Jean-Jacques Trébouta, 50 ans, a sauvé, mi-décembre, un père et son petit garçon de 4 ans, piégés sur le toit de leur maison en feu, à Plérin (Côtes-d'Armor). Il aperçoit la fumée, fait alerter les pompiers et, sans hésiter, court vers la maison en flammes. Il réveille le locataire de l'appartement du rez-de-chaussée. Et entend une famille appeler au secours : un couple et son petit garçon de 4 ans sont pris au piège. Jean-Jacques Trébouta monte au poteau électrique, jusqu'à la maman assise sur le bord

de la fenêtre de toit. Mais le toit est mouillé, elle glisse. Il redescend alors du poteau pour porter secours à la mère de famille blessée puis remonte chercher le père et son fils, sur le toit, malgré l'épaisse fumée. Il redescend avec le petit. Puis remonte au poteau et aide le père de l'enfant à descendre. Sans lui, disent les pompiers, le père et le petit auraient eu peu de chance de s'en sortir. Ce n'est pas son premier sauvetage : voilà dix ans, il avait déjà sauvé un petit garçon de la noyade à la piscine d'eau de mer de Binic.

Jocelyn Gourvennec, l'homme de la remontée



Le 17 mai 2013, neuf ans après avoir quitté l'élite du football français, l'En Avant de Guingamp retrouve la ligue 1. À sa tête, Jocelyn Gourvennec, né à Brest, ancien joueur de Lorient, Rennes, Nantes, Marseille... devenu entraîneur. En 2010, Noël Le Graët lui confie les clés de Guingamp, le club qu'il préside. Il faut un électrochoc. Car, malgré un passé glorieux, les « Paysans » sont alors retombés en National, l'équivalent de la troisième division. Pourtant, à Guingamp, cette ville de 8 000 habitants, on parle, on pense et on respire En Avant. Le choix du président était le bon. Dès

2011, Gourvennec, fin technicien et habile tacticien, fait remonter le club en ligue 2. Et lors de la saison 2012-2013, l'En Avant termine deuxième derrière Monaco. Jocelyn Gourvennec est élu meilleur entraîneur de ligue 2 et meilleur sportif de l'Ouest par notre journal. En 2013, démarrage en fanfare ! Le nouveau promu remporte les trois derbys bretons face à Rennes (le rival de toujours), Lorient et les Canaris nantais. Le club costarmoricain se hisse même à la sixième place lors de la 11^e journée. Merci Jocelyn. Son contrat a été prolongé jusqu'en 2017.

Julie Bresset, la double championne

Trop forte Julie Bresset, la championne de VTT de Plœuc-sur-Lié (Côtes-d'Armor) ! Déjà, en 2012, elle avait pédalé plus vite que toutes les filles de la planète en réalisant un doublé historique, championne olympique à Londres et championne du monde dans la foulée. Elle aurait pu s'endormir sur ses lauriers, mais ce n'est pas le genre de la maison. En 2013, elle s'est remise à l'ouvrage, mais cette saison sur deux roues et dans les sentiers ne s'annonçait pas sous les meilleurs auspices. Julie a un peu couru après la condition

physique des grands jours. Mais son caractère pugnace, et son habileté à vélo, a fait la différence. Le 31 août en Afrique du Sud, elle conservait son beau maillot arc-en-ciel de championne du monde. Un exploit rarissime dans le sport français, toutes disciplines confondues. En prime, le succès ne lui a pas tourné la tête. À seulement 24 ans, avec un tel palmarès, la championne reste aussi simple et disponible pour ses supporters qui l'attendent déjà aux prochains Jeux olympiques de 2016 au Brésil.



En Afrique du Sud, Julie roule vers son deuxième titre de championne du monde.



Jean-Jacques Trébouta, son épouse Katy, leur fille Océane et son ami Antoine